

Bientôt les JMJ!

REPORTAGE

Dans deux mois, des centaines de milliers de jeunes du monde entier se réuniront à Cracovie, en Pologne, pour les 31^{es} Journées mondiales de la jeunesse. 35 000 Français s'y préparent depuis plusieurs mois.

par Mikael Corre

FLÔTE TRAVERSIÈRE, GUITARE basse et clavier. Depuis une large estrade, qui accueillera plus tard un groupe enrichi d'une harpe celtique et d'un accordéon diatonique, trois amis, futurs « JMJistes », entraînent une ronde de danseurs bretons. À Brest, des jeunes catholiques finistériens organisaient le 20 mai un fest-noz pour financer leur départ vers la Pologne où se tiennent, du 26 au 31 juillet, les 31^{es} Journées mondiales de la jeunesse. 104 jeunes du diocèse sont pour le moment inscrits (les inscriptions sont ouvertes jusqu'à fin juin).

« Un fest-noz, c'est un bon moyen de réunir tous les JMJistes éparpillés dans le diocèse de Quimper », explique Maureen Deniel, 22 ans, pendant que les danseurs entament une « ronde de Landeda ». « Ça réunit les générations », ajoute cette jeune étudiante en biologie marine, très investie dans

la préparation des JMJ. « Cela montre qu'il y a encore des jeunes dans l'Église ! s'enthousiasme Michelle Cloarec, danseuse de 63 ans et lectrice de *Pèlerin*. En tant que catholique, c'est important pour moi de les soutenir », précise cette retraitée du milieu hospitalier. Les fonds récoltés lors de la soirée aideront les jeunes à faire le voyage. Depuis cette région excentrée, ce dernier revient à 700 euros.

Soirées festives, ventes de chocolats, d'objets d'artisanat... Partout en France, les jeunes cherchent à faire baisser le prix de leur voyage. Des campagnes s'organisent pour aider les moins fortunés. À Sarcelles, dans le Val-d'Oise, des jeunes ont par exemple lancé un financement participatif pour permettre à 19 chrétiens réfugiés d'Irak (11 filles et 8 garçons) de les accompagner. « Voir le pape est quelque chose d'extraordinaire pour eux, rapporte Adem Yalap, 28 ans à l'initiative de ce projet. Certains veulent le remercier pour son action en faveur des migrants. » Sur le site

de la campagne de financement participatif (1), Djamil, un jeune Irakien qui a fui Qaraqosh avec sa famille, témoigne : « Ce pèlerinage, ce cheminement vers le pape et le Christ, serait une manière de finir notre exil. »

Une éclosion d'initiatives

Au niveau national, un fonds de solidarité a été mis en place. « Nous avons reçu 20 000 euros de dons de particuliers qui nous ont permis d'aider 18 groupes », rapporte Adélaïde Patrigan, 23 ans, l'une des organisatrices des JMJ à la Conférence des évêques de France (CEF). « Et nous pouvons en recevoir encore (2) ! » Trois coordinateurs nationaux préparent depuis plusieurs mois le départ des Français en Pologne. « Environ 35 000 Français devraient se rendre aux JMJ », estime Anne-Lise Levaucher, 31 ans, coordinatrice nationale. L'Église de France avait, dans un premier temps, tablé sur une délégation hexagonale de 60 000 JMJistes (équivalente au nombre de jeunes Français présents aux JMJ de Madrid en 2011). « Les jeunes s'inscrivent à la dernière minute », tempère Anne-Lise Levaucher, qui insiste sur la pluralité et l'originalité des propositions.

Depuis février, une centaine de jeunes de Poitiers préparent par exemple une pièce de théâtre sur la vie de Maïti Girtanner, une résistante qui pardonna à son bourreau nazi. « Son histoire passionnante a été choisie en fonction du thème des JMJ : "Heureux les miséricordieux, car



ils obtiendront miséricorde», rapporte Roland Chopard, 18 ans, étudiant en IUT à Poitiers. Nous avons candidaté pour jouer la pièce en Pologne, nous attendons la réponse ! » À Cracovie, un Festival de la jeunesse accueillera des spectacles et expositions de jeunes du monde entier. L'équipe nationale a recensé une soixantaine de propositions françaises.

Pour préparer les JMJ, entre 150 et 200 groupes – diocésains ou à l'initiative de communautés et mouvements d'églises – rivalisent de créativité : pèlerinages pré-JMJ en Pologne, veillées de prières, concerts, préparation physique pour un départ à vélo... Environ 1 000 jeunes partiront à Cracovie avec l'Arche, ce réseau de communautés accueillant des

handicapés. « Les jeunes qui nous rejoignent ne seront pas en charge du soin ou de l'accompagnement des personnes avec un handicap, détaille Anne Burnod, responsable de la communication de l'Arche en France. Nous leur proposons de découvrir toute la richesse de la relation avec elles. »

À Brest, dans la salle en rez-de-jardin de l'église Saint-Luc, les danseurs tournent encore sur les airs des Petits poux, un groupe du coin. En bord de piste, une jeune fille, « Pas le temps pour la romance » imprimé sur son pull à fleurs, témoigne de son expérience de Madrid, la précédente édition des JMJ en Europe. « Là où je vis, il n'y a pas beaucoup de jeunes chrétiens ; ça m'avait fait du bien de voir que je n'étais pas seule dans

Le 20 mai dernier, l'aumônerie catholique des étudiants de Brest organisait un fest-noz (soirée de danses traditionnelles bretonnes). Une manière ludique de récolter des fonds pour aider à financer le voyage à Cracovie.

la foi. » Cinq ans plus tard, elle s'est inscrite comme bénévole. Ils seront une centaine pour la France à s'occuper de la logistique, des accès pour les handicapés, des premiers secours. « Je veux permettre à d'autres de vivre ce que j'ai vécu à Madrid, ajoute Marie Petton, 29 ans, déléguée JMJ pour le diocèse. Les JMJ, c'est un peu l'expérience mythique du catho ! »

(1) www.credofunding.fr/saint-thomas-apotre
(2) Pour faire un don : www.jmj2016.catholique.fr

2,5 millions de jeunes attendus à Cracovie

Fondées par le pape Jean-Paul II, les Journées mondiales de la Jeunesse se tiennent tous les deux ou trois ans. Cracovie se prépare à accueillir 2,5 millions de jeunes de 18 à 30 ans des cinq continents accompagnés par 800 évê-

ques, dont 70 français. Au programme : adorations, concerts de louange, messes célébrées avec le pape François et célébrations autour du thème de la miséricorde. Pour s'inscrire : www.jmj2016.catholique.fr/faq